

cendre là-dedans. (*Il marche très vite pour se réchauffer tout en causant avec O'Grady.*)

O'GRADY (*qui est allé au puits*).—Encore un qui arrive.

BENJAMIN.—Dis donc, docteur, qu'est-ce que ça t'a fait, là (*lui montrant la place du cœur*), au moment d'embarquer dans ce trou-là ? Crédié, moi, il s'est arrêté net ; est-ce que ça t'a fait cet effet là, toi ?

O'GRADY.—Lé lâche, il avé eu peur.

BENJAMIN.—Eh ! bien, oui, j'ai eu peur, mais tout en ayant peur, je suis embarqué tout de même, et c'est là la marque du courage.

O'GRADY.—Je disé que mon cœur, il été lâche, il avé eu peur, car il été venu toute petite, toute petite.

LOUIS LÉPINE (*paraissant à l'orifice*).—Eh ! vous autres, un coup de main pour me tirer de cet infernal trou. Tonnerre ! je n'en peux plus !

BENJAMIN et O'GRADY (*se portent vivement à son secours*).—Allons, courage. Hip !...hip !...houpe !... (*Il sort*). Il était temps, hein ?

LOUIS LÉPINE (*se tournant du côté du puits*).—Toi, ma jolie caverne, tu ne me verras pas de sitôt, c'est moi qui te le dis. Jean, pour l'amour d' Dieu, voyons, pas de ménagement, une bonne rasade.

BENJAMIN.—Es-tu bien fatigué ?

LOUIS LÉPINE.—Fatigué !.... non, ce n'est pas de la fatigue : je suis moulu, cassé, harassé, exténué, enfin rendu au bout ; si j'avais encore eu vingt pieds à monter, parole d'honneur, je dégringolais en bas, bien sûr.

O'GRADY (*qui est au puits*).—En voilà encore un.

POLIQIN (*sortant très vite du puits*).—Un accident, messieurs : celui que vous appelez Théophile est pris dans l'ouverture du conduit qui mène de la grande salle au sous-sol.

BENJAMIN (*s'élançant vers le puits*).—Vite, docteur, vite, à son secours !